

CONSEILS POUR LA REDACTION DU RAPPORT DE STAGE DE RECHERCHE - ORIENTATION DE PSYCHOLOGIE SOCIALE -

Les conseils qui suivent vous aideront à rédiger un rapport de qualité, et serviront aussi à établir les critères d'évaluation de votre rapport. Veillez donc à respecter ces consignes.

Le style du rapport de stage s'inspire du style du « *Publication Manual* » de la « *American Psychological Association* » (APA) en vigueur, et doit aussi respecter les informations décrites dans ce document. En complément, et pour plus de détail sur certaines parties, nous vous suggérons de regarder aussi le document sur les consignes pour la rédaction du mémoire du master qui est disponible sur notre site.

Le rapport de stage se divise (au moins) en cinq parties : introduction, méthode, résultats, discussion et références. Il doit inclure en Annexe le matériel utilisé pour la recherche (questionnaire). La longueur du rapport est limitée à environ 20 pages, incluant une page de titre, les tableaux, figures et références. Les annexes ne sont pas comptabilisées. En tout, le rapport complet (annexes exclus) ne doit dans aucun cas dépasser la limite de 7000 mots pour un stage à 15 ECTS. La longueur et les détails rapportés sont réduits pour des stages remplaçant des enseignements libres. Le rapport ne doit pas dépasser la limite de 2000 mots pour un stage libre à 3 ECTS et 3000 mots pour un stage libre à 6 ECTS.

PAGE DE TITRE

La page de titre doit inclure le titre, les informations sur l'étudiant-e, des informations sur le lieu du stage et un abstract. Elle peut s'étaler sur 1 ou 2 pages.

Le titre doit informer sur les aspects les plus importants et pertinents de la recherche réalisée lors du stage. Il arrive souvent que le titre suggère quelles sont les prédicteurs (variables indépendantes) et/ou variables prédites (dépendantes), ainsi que les liens entre elles, et parfois il décrit la population utilisée si elle est particulière. Il ne doit pas excéder une phrase, et il peut contenir des signes de ponctuation comme les deux points ou le point-virgule.

La page de titre doit aussi inclure la Déclaration sur l'Honneur suivante : « Je déclare que les conditions de réalisation de ce travail de mémoire respectent la charte d'éthique et de déontologie de l'Université de Genève. Je suis bien l'auteur/autrice de ce texte et atteste que toute affirmation qu'il contient et qui n'est pas le fruit de ma réflexion personnelle est attribuée à sa source ; tout passage recopié d'une autre source est en outre placé entre guillemets. ». Cette déclaration doit être suivie par la date et signature. Veuillez vous familiariser avec les [règles de plagiat de l'université](#) et demander à votre direction dans le cas d'un doute.

Finalement, la page de titre doit aussi inclure un abstract de maximum 150 mots qui décrit succinctement et clairement l'enjeu théorique, l'hypothèse principale, l'échantillon, la recherche et les résultats. Le résumé doit informer, sans avoir à lire le mémoire, de pourquoi et comment a été faite la recherche, ainsi que des résultats et leurs implications théoriques.

INTRODUCTION AU LIEU DU STAGE

Le rapport doit commencer par une description du lieu (équipe ou labo) où le stage de recherche a eu lieu. Elle doit indiquer les thématiques de recherche (les plus représentatives et pertinentes) et expliquer comment le projet s'intègre là-dedans. Il faut aussi préciser le degré auquel la recherche a été développée de manière participative/collaborative ou, au contraire, si elle s'est caractérisée par l'exécution de tâches déjà prédéfinies auparavant. Par exemple, dans le cas où la recherche était définie dans le cadre du projet plus large (avec un cadre théorique déjà défini) et elle s'est caractérisée simplement ou principalement par la collecte de données pour une étude qui était déjà conçue.

INTRODUCTION THEORIQUE

L'introduction doit contextualiser la recherche réalisée en présentant l'enjeu théorique qui a amené à réaliser la recherche en question. L'introduction doit résumer, articuler, critiquer et/ou développer les idées qu'on trouve dans la littérature révisée, littérature qui est pertinente et appropriée à la problématique de ces travaux. L'argumentation doit être claire et cohérente. Cette élaboration vise en particulier à dégager la pertinence des variables théoriques, et des liens que l'on peut attendre entre elles. Les variables théoriques concernées par l'étude ne doivent donc pas être énoncées gratuitement : il faut produire un raisonnement qui montre la pertinence de ces variables et qui les articule les unes avec les autres.

Il faut distinguer les *dimensions explicatives* (qui correspondront aux variables indépendantes ou prédicteurs dans la méthode) des *dimensions expliquées* (qui correspondront aux variables dépendantes dans la méthode). Une dimension explicative est celle que l'on considère avoir un effet causal sur une autre, en l'occurrence la dimension expliquée. Il y a généralement plus d'une dimension explicative, et la problématique théorique peut alors se centrer autant sur le lien indépendant de chacune des dimensions explicatives avec la (ou les) dimensions expliquées (effets dits « principaux »), que sur leur effet d'interaction.

Le développement théorique doit aboutir à une ou plusieurs hypothèses précises, de telle façon qu'il apparaisse évident au lecteur ou lectrice que les éléments théoriques décrits aboutissent effectivement et indubitablement à ces hypothèses. L'hypothèse doit être formulée de façon écrite, et jamais sous forme graphique ou à l'aide de tableaux. La forme écrite implique des phrases entières et pas la simple présence de « *bullet points* » ou mots clés. L'hypothèse doit être formulée tout d'abord de manière générale, sous forme d'effets attendus (effets principaux des variables, ou effets d'interaction). Bien que d'ordinaire l'hypothèse doive être formulée de façon théorique dans l'introduction elle peut aussi exceptionnellement être formulée sous forme de prédictions concrètes qu'on peut avancer pour chaque condition expérimentale selon les valeurs existantes ou attribuées à une variable (par exemple, dans quelle condition on s'attend à un plus grand effet d'une variable sur une autre, ou à une plus grande influence). Finalement, si la littérature le permet, on peut aussi envisager une double hypothèse : que la compétence de l'enseignant-e aura un effet direct sur la réussite des étudiant-es (hypothèse d'effet principal de la compétence : à plus de compétence correspond plus de réussite, quelle que soit la motivation), mais que cet effet sera *plus fort* lorsque la motivation des étudiant-es est forte plutôt que faible (hypothèse d'interaction entre les deux variables).

Tout-e lecteur ou lectrice (mais surtout ceux qui n'ont pas eu accès à la même information que vous) devraient être en mesure de comprendre quelles études ont été faites auparavant, quelles conclusions on peut en tirer, quelle nouvelle étude vous proposez, et pourquoi. Toutes les idées, informations et notions doivent donc être explicitées dans le texte (de façon claire, précise et brève). Toutes les phrases et paragraphes abstraits, vagues, incomplets, télégraphiques, contenant des sous-entendus ou de l'information implicite plutôt qu'explicite, ne sont pas appropriés.

Toute proximité ou référence à une théorie, à une notion théorique, à une proposition qui a été faite par ailleurs, ou simplement à un auteur ou autrice dont vous vous inspirez, doit absolument être accompagnée de la référence de l'article ou de l'ouvrage concerné, ceci selon les normes établies par l'*American Psychology Association* (APA). Si la référence porte sur un-e ou deux auteurs/autrices, il faut toujours indiquer leur nom, et l'année de publication. De la même façon toute affirmation factuelle doit être accompagnée de la référence démontrant ou illustrant la prétention factuelle. Toutes les références citées dans le texte doivent impérativement figurer dans la bibliographie. Réciproquement, toutes les références présentes dans la bibliographie doivent avoir été utilisées quelque part dans le texte.

METHODE

Pour qu'une recherche soit considérée comme scientifique, un des critères fondamentaux est la possibilité pour autrui de répliquer l'étude et/ou les résultats. Le but de la partie méthode est de fournir les informations et outils nécessaires à d'autres chercheurs ou chercheuses pour comprendre l'étude que vous avez réalisée lors de votre stage de recherche, et pour leur permettre de la reproduire en vue de répliquer les résultats, de montrer une nuance, ou de montrer que d'autres éléments théoriques que ceux que vous utilisez peuvent être plus à même d'expliquer les résultats obtenus. Ceci concerne cinq à six sous-parties :

- **Population** : Il faut indiquer les caractéristiques des participants tels que leur nombre, leur âge moyen, leur profession, la proportion de différents genres, ainsi que n'importe quelle autre caractéristique pertinente pour l'étude en question (p.ex., leur profession, niveau d'éducation).
- **Procédure** : Il faut décrire d'un point de vue chronologique le déroulement de l'étude et les événements qui lui sont associés (par exemple: décrire la situation, comment les participant-es ont été contacté-es ou recruté-es, quelles informations leur ont été données, qu'est-ce qu'on leur a fait faire dans l'étude, comment les données ont été récoltées, et le *debriefing* (c'est-à-dire le moment auquel on remercie les sujets en leur expliquant les finalités de la recherche et les opérations expérimentales réalisées dans ce but). Attention toutefois à ne pas décrire les événements peu pertinents pour une éventuelle reproduction de l'expérience.
- **Variables indépendantes ou prédictives** : On décrira ici comment on a opérationnalisé les dimensions explicatives sous la forme de variables indépendantes (manipulées ou invoquées), ainsi que toute information ou instruction qui est donnée implicitement ou explicitement aux participants concernant chacun des niveaux de ces variables. Celles-ci peuvent être manipulées expérimentalement (il faut aussi clarifier l'origine, ainsi que les différents degrés ou valeurs de la variable indépendante). Ou dans le cas de prédicteurs, elles peuvent être opérationnalisées par le biais de mesures invoquées (il faut clarifier l'origine des échelles utilisées) ou des caractéristiques des participant-es (p.ex. leur genre).
- **Variables dépendantes** : On décrira ici comment sont mesurées (opérationnalisées) les dimensions sur lesquelles on s'attend à observer les effets postulés, sous la forme de variables dépendantes. En fonction de leur nombre et de l'espace à disposition, on décrit ici comment les questions sont formulées et on décrit aussi, pour chaque

variable dépendante, l'échelle de réponses qui est donnée aux participants (ou du moins en partie, à l'aide d'exemples illustratifs).

- **Contrôle des manipulations expérimentales.** On décrira ici la procédure utilisée pour s'assurer que, le cas échéant, l'induction expérimentale a bien été perçue par les participant-es et tel que nous l'espérons. Cela se fera par le biais de questions directes ou indirectes.
- **Mesures complémentaires.** Il s'agit de décrire ici d'autres mesures introduites dans l'étude, lesquelles ne concernent pas directement le test de l'hypothèse principale, mais qui peuvent apporter de l'information complémentaire pour mieux étayer l'hypothèse ou mieux comprendre les processus sous-jacents à titre exploratoire. Dans la mesure où l'espace disponible le permet, on décrit plus ou moins précisément leur formulation et l'échelle de réponse.
- **Variables contrôlées ou constantes :** Le cas échéant, on décrit dans cette sous-partie l'introduction de possibles variables tenues constantes ou contrôlées.

RESULTATS

En général, nous pouvons être confronté-es à trois types de résultats : le contrôle des inductions expérimentales, les résultats principaux, et les résultats complémentaires. Vous pouvez aussi sous-titrer ces sections avec le nom des variables analysées. Dans tous les cas, sachez qu'il n'est pas possible de décrire dans la procédure des variables dépendantes dont on ne rapporte pas les résultats, ni de présenter des résultats portant sur des variables dépendantes qui ne sont pas détaillées dans la procédure. De plus, il convient de faire particulièrement attention au fait qu'on rapporte les résultats obtenus sur l'ensemble des variables dépendantes sous la forme d'une *description*, et non pas d'une *interprétation*.

Avant de présenter les résultats à proprement parler, on commence toujours par indiquer le type d'analyse effectuée (Régression linéaire, ANOVA, t-test et/ou autres), et le plan d'analyse (les variables dépendantes et indépendantes introduites, ainsi que les covariées dans le cas échéant). Dans la présentation des résultats, on rapporte entre parenthèse les indices calculés (généralement des moyennes et écarts-types, notés $M = \text{valeur moyenne}$, $SD = \text{valeur de l'écart-type}$), et on rapporte sans parenthèses les résultats des analyses effectuées en indiquant la valeur des coefficients statistiques (F , t , χ^2 , etc.), les degrés de liberté, et le degré de signification. Lorsqu'une interaction se révèle être significative, il faut la « décomposer » en différents effets simples permettant de comprendre le sens de l'interaction et de s'assurer qu'elle correspond bien à nos attentes. Chacun de ces effets simples correspond généralement à un contraste entre deux conditions expérimentales, et on rapportera, en plus de l'effet d'interaction significative, les résultats de ces contrastes (des tests t). Finalement, vous pouvez insérer dans la partie résultats des tableaux et des figures qui soient vraiment informatifs, tout en évitant des redondances.

DISCUSSION

La discussion est la partie dans laquelle on commente et interprète les résultats. On indique dans quelle mesure ils sont compatibles ou en désaccord avec la théorie, et plus précisément **dans quelle mesure ils confirment ou infirment les hypothèses formulées** qui découlent de cette théorie. La discussion devrait dans tous les cas inclure : un bref résumé des principaux résultats observés, une interprétation des résultats **en fonction des enjeux théoriques** avancés dans la partie d'introduction, une critique générale de l'approche théorique et de l'étude réalisée en fonction de la confirmation ou infirmation de l'hypothèse, une ébauche d'explication de la raison pour laquelle les résultats peuvent être discordants par rapport à la théorie (le cas échéant), un passage sur les limites de l'étude selon les contraintes qui pourraient apparaître en termes méthodologiques (résultats et/ou procédure), et enfin une réflexion plus large sur la portée des résultats pour la problématique en question. Une discussion satisfaisante n'est donc pas un simple rappel des résultats, mais une mise en perspective(s) de ces résultats.

CONCLUSION

Le rapport doit finir par une partie (conclusion) où l'étudiant-e résume la mission telle qu'elle avait été formulée initialement (projet de stage) et fait un bilan du stage en précisant ce que le stage lui a permis d'apprendre, ainsi que les difficultés rencontrées.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Le rapport doit présenter une section de références qui doit apparaître à la fin pour chaque citation apparue dans le texte, il faut indiquer le nom du ou des auteurs, l'année de publication, le titre de la référence, et le support de la publication (revue, livre ou maison d'éditions). Veillez bien à ce que toute référence apparaissant dans la bibliographie ait été citée dans le texte, et vice-versa. Dans tous les cas la bibliographie doit respecter le format de l'APA (7th).